

# **Visages de notre histoire: Sœur Rose- de-Lima Bonneau au secours des plus démunis.**

## **1. Une sœur infatigable**



*Sœur Rose-de-Lima Bonneau lors de ses noces d'or en 1931. Photo courtoisie, Archives des Sœurs Grises de Montréal : L035-J,1,1,2-p01.*

Née en 1859 à Iberville (Saint-Jean-sur-Richelieu), Rose-de-Lima Bonneau est la fille de Jules Bonneau, forgeron, et d'Émélie Granger. À l'âge de 22 ans, elle prononce ses vœux perpétuels, ce qui fait d'elle une sœur de la Charité de Montréal. Plus communément connue sous le nom de Sœurs Grises, cette congrégation se dédie, depuis sa fondation par Marguerite d'Youville en 1737, à venir en aide aux démunis. Cette mission est au cœur de l'engagement de sœur Bonneau. Vaillante, elle se révèle une gestionnaire rassembleuse, efficace et dotée d'une grande compassion pour son prochain. Elle contribue à agrandir l'asile Saint-Antoine-de-Longueuil au début du XXe siècle. Selon la petite histoire, elle ravitaille miraculeusement l'institution. En mettant une statue de Saint-Joseph au-dessus de barils vides, elle provoque une livraison inattendue de sacs de farine ! Veillant sur les pauvres et les démunis, ses multiples expériences la préparent à l'œuvre de sa vie : l'Accueil Bonneau.

## 2. À l'œuvre pour les sans foyer



*L'œuvre du Vestiaire des pauvres, 1950. Photo courtoisie, Archives des Sœurs Grises de Montréal : L035-J,1,1,2-p44.*

En 1910, Rose-de-Lima Bonneau devient la directrice de « l'Œuvre des sans foyer, le Vestiaire des pauvres », aujourd'hui l'Accueil Bonneau. Fondée en 1877 et ayant pignon sur la rue Saint-Paul Est depuis 1904, l'Œuvre distribue de la nourriture aux personnes dans le besoin et leur fournit, si nécessaire, vêtements et chaussures. Pour la religieuse, il s'agit d'un défi à sa mesure. En plus de

sécuriser l'aide financière des commerçants locaux, sœur Bonneau obtient des denrées des cultivateurs qui viennent vendre leurs produits au marché Bonsecours. Sensible à la gêne de certains qui n'osent pas venir en personne, la religieuse leur apporte à domicile des vivres et des vêtements. Lorsque la crise économique frappe en 1929, sœur Bonneau ne refuse personne, doublant le nombre de repas distribués. À son décès en 1934, elle laisse un souvenir vivace : celui d'une femme généreuse qui ne reculait devant rien pour venir en aide aux plus démunis.

### 3. Une œuvre résiliente



*Photo courtoisie, Archives des Sœurs Grises de Montréal : L035-Y1B.*

« Je m'en vais chez la sœur Bonneau », peut-on encore entendre des décennies après la disparition de la religieuse. C'est en 1968 que l'institution prend le nom d'Accueil Bonneau. Les défis sont alors nombreux. Les problèmes grandissants, en lien avec la toxicomanie ainsi qu'avec la désinstitutionnalisation progressive de patients autrefois internés, mènent nombre de personnes sans ressource à la rue. Pour s'adapter à ces nouvelles réalités, l'Accueil Bonneau continue d'offrir un refuge et des repas, mais se dote de services sociaux pour aider les personnes en situation d'itinérance à retrouver une stabilité et un logis. Le 9 juin 1998, une terrible explosion de gaz détruit l'Accueil Bonneau, tuant trois personnes et en blessant une dizaine d'autres. Dans le malheur, la solidarité l'emporte et mène à la reconstruction de l'institution. À l'exemple de l'extraordinaire capacité d'adaptation de sœur Bonneau lors de la crise de 1929, l'œuvre charitable se réinvente depuis le XIXe siècle.

**Recherche et rédaction par l'historienne Maude  
Bouchard-Dupont**

<https://www.journaldemontreal.com/2022/02/05/visages-de-notre-histoire-sur-rose-de-lima-bonneau-au-secours-des-plus-demunis>

**Plus d'information.**

**Rose de Lima Bonneau** (Née le 14 dec. 1859 a Iberville Saint-Jean-sur-Richelieu), Lower Canada - Décède le 3 Aug. 1934 à la maison mère de la communauté à Montréal. Fille de Jules Bonneau né en 1833, forgeron, et d'Émélie Granger.

=====